

entourées de bractées et bractéoles très nombreuses et densément imbriquées les unes dans les autres.

La variabilité des inflorescences dans cette espèce semble *a priori* être corrélée à l'hétérostylie. En effet, les spécimens portant des fleurs brévistyles ont tendance à présenter un bouquet inflorescentiel plus développé et plus fourni en bractées et en bractéoles de grande taille. Les ovules et les placentas des formes brévistyles sont généralement plus réduits que dans les formes longistyles. Les fleurs semblent par ailleurs être plus nombreuses et de plus grande taille (calice et corolle) chez les longistyles que chez les brévistyles. Cependant, vu le nombre réduit de spécimens étudiés, il est difficile de se prononcer de manière catégorique sur cette observation.

Phénologie : fleurit de mars à mai et de août à novembre ; fructifie en février et avril et de août à décembre.

Habitat : sous-bois de forêt primaire et de forêt secondaire humide. **Alt.** : 150-400 m.

Noms vernaculaires : -

Usages : -

Statut de conservation : vulnérable : VU B2(iii). La zone d'occurrence (EOO) de *C. gabonicum* est de 80847,46 km² et sa zone d'occupation (AOO) est de 60 km². L'espèce est distribuée dans 7 ou 8 sous-populations dont 2 sont localisées au sein d'aires protégées : la Réserve forestière du Wonga Wongué dans l'Ogooué-Maritime et aux limites du Parc national de Loango dans l'Ouest du Gabon. Ces dernières années, la Réserve forestière du Wonga Wongué est sujette à une pression anthropique croissante (exploitation illégale des ressources et dégradation de l'écosystème due à l'exploitation des gisements pétroliers dans la zone). Cette perte d'habitat à l'intérieur et à l'extérieur de l'aire protégée fait peser sur *C. gabonicum* une sérieuse menace de disparition à l'état sauvage.

Distribution : endémique du Gabon (fig. 38).

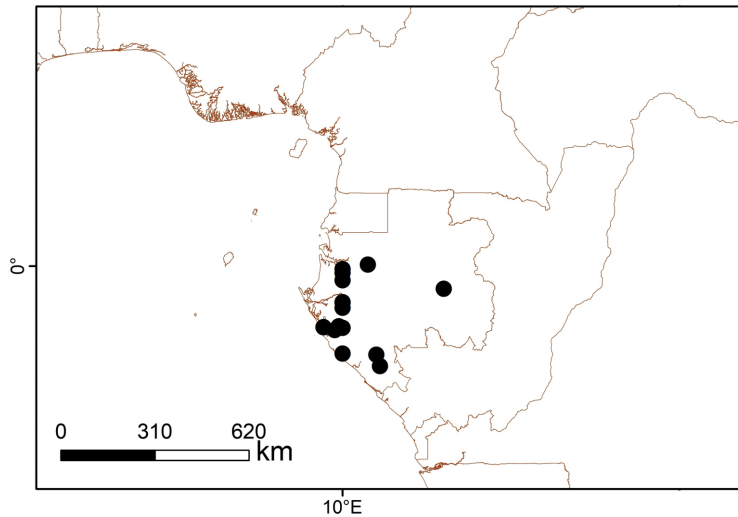


Fig. 38. Distribution de *Craterispermum gabonicum*.

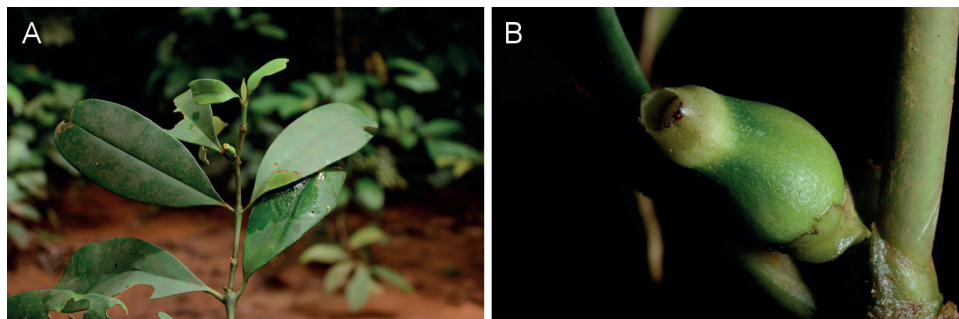
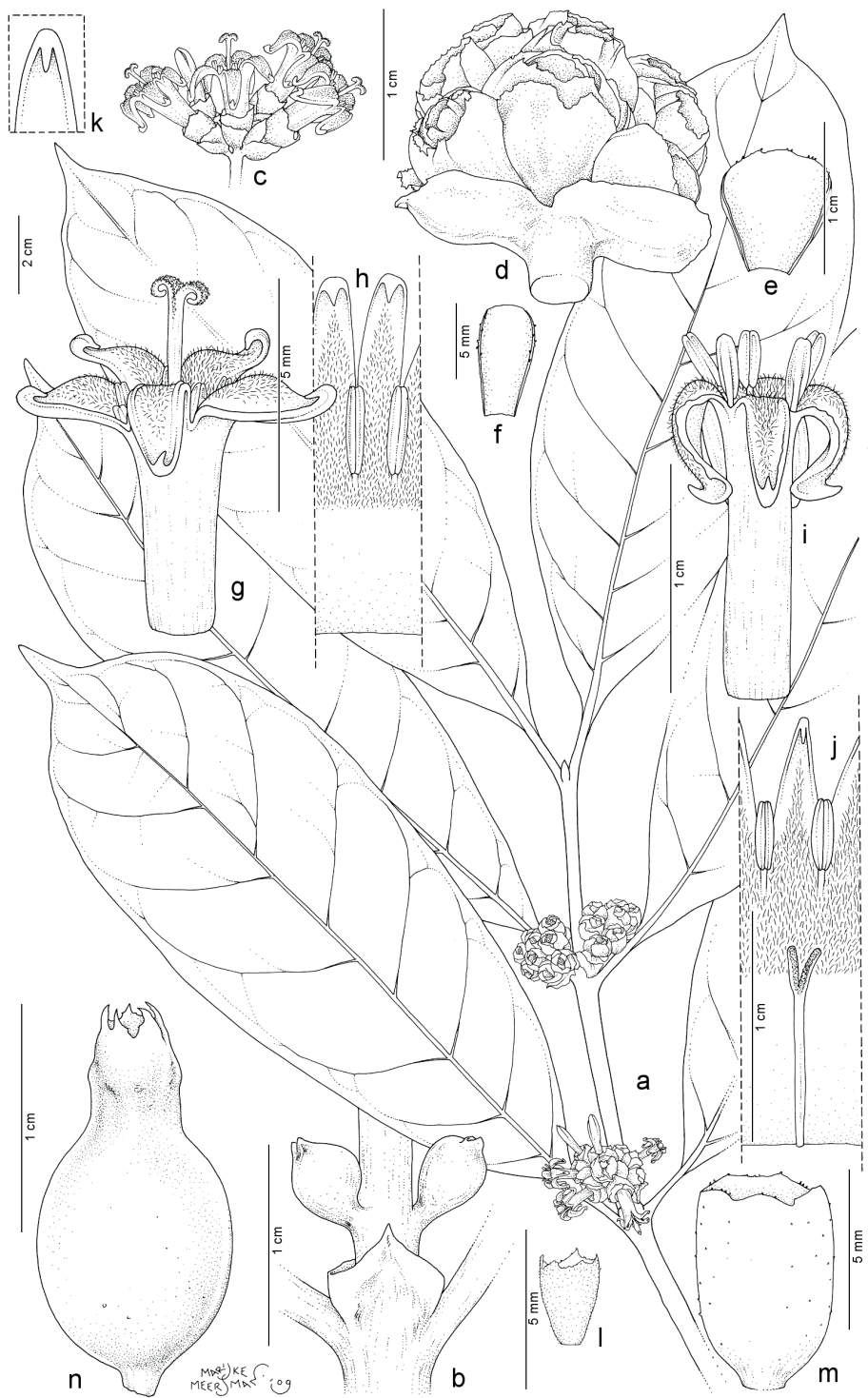


Fig. 39. *Craterispermum gabonicum*. (Crédit photographique - A,B : Bidault, E.)

Fig. 40 (page opposée). *Craterispermum gabonicum*. **A.** Rameau florifère. **B.** Noeud portant de jeunes inflorescences et une stipule. **C.** Inflorescence (forme longistyle). **D.** Inflorescence avec des bractées, bractéoles et des calices résiduels (forme brévistyle). **E.** Bractéole (forme brévistyle). **F.** Bractéole (forme longistyle). **G.** Hypanthium et calice (forme brévistyle). **H.** Corolle (forme brévistyle). **I.** Coupe longitudinale de la corolle (forme brévistyle). **J.** Hypanthium et calice (forme longistyle). **K.** Corolle (forme longistyle). **L.** Coupe longitudinale de la corolle (forme longistyle). **M.** Sommet de lobe corollin montrant un micron interne. **N.** Fruit immature.



***Craterispermum inquisitorium* Wernh.**

J. Bot. [London] 55 : 80 (1917) (fig. 41). Good, *J. Bot.* [London] 64 (Suppl. 2) : 24 (1926). TYPE : Cabinda (Angola), Pango Mango, 7 janvier 1916 (fl, fr), Gossweiler 6109 (BR lecto! [0000008829788] désigné ici ; LISC isolecto [000775], [000774], [000776] désigné ici).

Sous-arbrisseau ou arbuste, 0,5-2(-5) m de haut, glabre ; jeunes rameaux jaunâtres à gris verdâtre, à texture lisse, à entrenœuds généralement assez courts, présentant deux côtes longitudinales fines dans la continuité de l'axe des stipules. **Stipules** persistantes, triangulaires à oblongues, parfois courtement cuspidées, 2-4 mm de long, carène saillante. **Feuilles** à pétiole de 5-9 mm de long ; limbe elliptique à oblong ou légèrement obovale, subcoriace, 6,5-15,7 × 2-8 cm, gris verdâtre sur la face supérieure, vert grisâtre plus pâle sur la face inférieure, à sommet acuminé, acumen de 7-19 mm de long ; 7-9 paires de nervures secondaires bien marquées et nettement anastomosées en arcs irréguliers assez loin des marges, nervilles à réticulation lâche et irrégulière, peu visibles sur les deux faces. **Inflorescences** axillaires à supra-axillaires jusqu'à 3 mm au-dessus du nœud, dressées ou courbées (probablement pendantes à l'état frais), 1-12 cm, bi- à pauciflores, fleurs fasciculées au sommet des pédoncules ou disposées le long de 2(-3 ou 4) ramuscules atteignant 27 mm de long ; pédoncule aplati, 0,4-15 cm de long ; bractées et bractéoles densément disposées le long des ramuscules, triangulaires ou ovales, ± 4 mm et ± 1 mm de long respectivement. **Fleurs hétérostyles**, 5-mères, sessiles ; calice et hypanthium vert jaunâtre, corolle blanche, filaments blancs. Calice à tube de 0,7-1 mm de long ; lobes à très petites dents aiguës, moins de 0,1 mm. Corolle à tube en entonnoir ou subcylindrique, 4-5,5 mm de long, très faiblement pubescent à la gorge ; lobes de 4,1-5 mm de long, faiblement pubescents intérieurement dans le quart inférieur, à sommet aigu, portant un mucron interne peu développé. Hypanthium ± 1 mm de long. **Fleurs brévistyles** à étamines subincluses ; anthères ± 2 mm de long ; filaments ± 1,6 mm de long. Style inclus dans le tube de la corolle, ± 2 mm de long ; lobes stigmatiques ± 1 mm de long. **Fleurs longistyles** à étamines à anthères complètement incluses ; anthères ± 2 mm de long ; filaments ± 0,2 mm de long. Hypanthium ± 1 mm de long. Style ± 6 mm de long ; lobes stigmatiques ± 1,3 mm de long. **Fruits** subglobuleux, 6,5-7 × 4,5-5 mm, pourpres à rouge vif à maturité, couronnés du calice persistant, sessiles.

Note : cette espèce se caractérise par une grande variabilité de l'inflorescence dans sa taille et son aspect. Les pédoncules les plus longs présentent un aspect onduleux en herbier et ont un plus grand développement des ramuscules inflorescentiels. La corrélation entre ces derniers caractères n'est cependant pas stricte. Il existe peu d'informations sur l'aspect des inflorescences dans la nature, mais l'ondulation des longs pédoncules observée sur le matériel d'herbier laisse envisager que ces inflorescences sont pendantes à l'état frais. Nous sommes persuadés comme Verdcourt (1973) et Robbrecht (1994) qu'il s'agit de deux variétés d'une seule espèce (Robbrecht 1994 : 175, fig. 1).

Clé des variétés de *Craterispermum inquisitorium*

1. Pédoncule ± robuste, dressé, 0,4-5(-6,5) cm de long *C. inquisitorium* var. *inquisitorium*
- Pédoncule plus fin, courbé (probablement pendant à l'état frais), 8-15 cm de long..... *C. inquisitorium* var. *longipedunculatum*

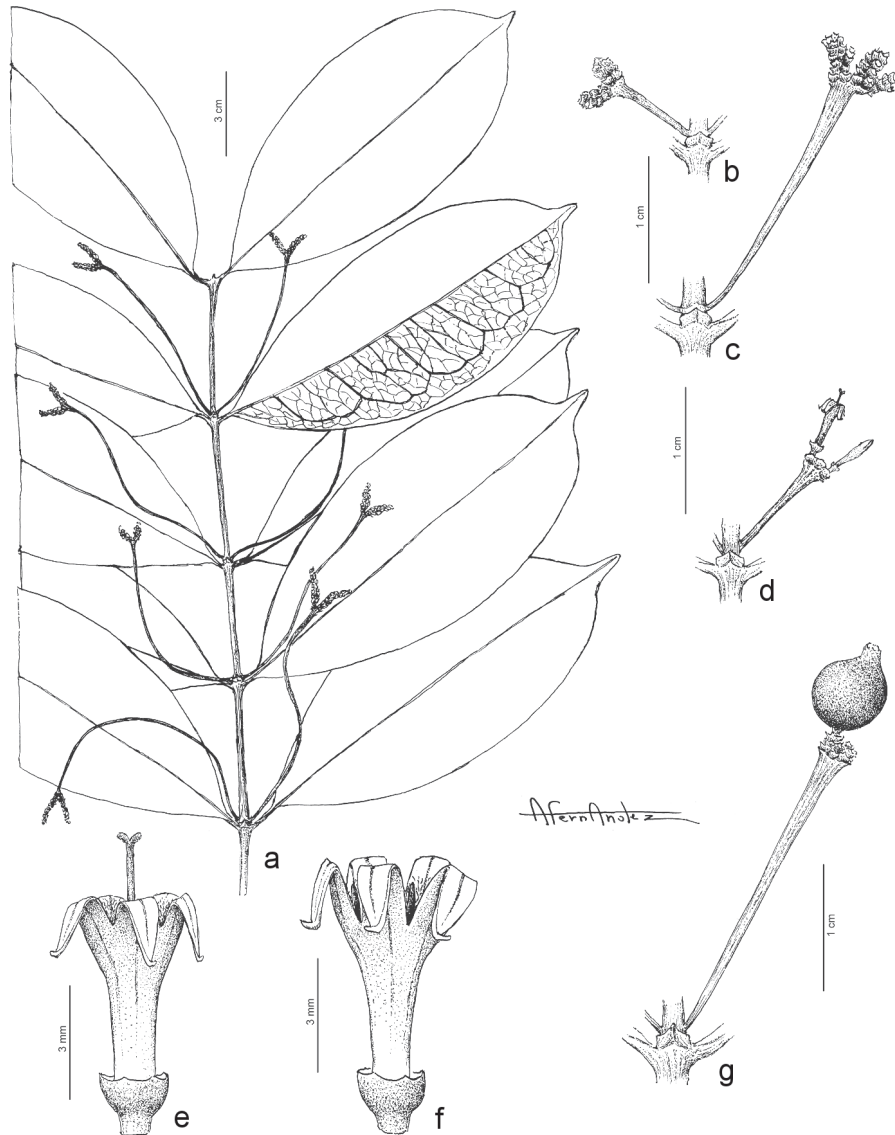


Fig. 41. *Craterispermum inquisitorium* var. *longipedunculatum* : **A.** Rameau fertile. – *C. inquisitorium* var. *inquisitorium* : **B.** Inflorescence à cyme 2-ramifiée. **C.** Inflorescence à cyme 3-ramifiée. **D.** Inflorescence subcapitée portant une fleur et un bouton floral. **E.** Fleur longistyle. **F.** Fleur brevistyle. **G.** Infrutescence.

Craterispermum inquisitorium* Wernh. var. *inquisitorium

Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 63 : 171-180 (1994) (fig. 41 b-g ; fig. 43). Figueiredo, *Bot. J. Linn. Soc.* 154 : 461 (2007).

Craterispermum brieyi De Wild., *Pl. Bequaert.* 2 : 281 (1923). TYPE : RD Congo, Ganda-Sundi, juin 1913 (fl), *de Briey* s.n. (BR holo ! [0000008829474]).

Craterispermum brieyi De Wild. var. *inquisitorium* (Wernh.) Verdc., *Kew Bull.* 28 : 436 (1973), nomen illeg.

Phénologie : fleurit et fructifie toute l'année.

Habitat : galerie forestière, forêt primaire et secondaire très souvent en bordure de rivière, forêt semi-caducifoliée. **Alt.** : 280-515 m.

Noms vernaculaires : RD Congo : *Bomposo* (-), *Botele* (Turumbu), *Lazja* (Ngwaka), *Bopoona* (Mongo), *Gbalingolo* (Ngwaka), *Indolek* (-), *Botele bo lokonda* (Turumbu), *Badibanga* (Dibaya), *Inaolo a lissolo li soko* « le cousin du Lissoko » (Turumbu).

Usages : bois très dur utilisé dans les constructions (*Louis J.* 6081).

Statut de conservation : de préoccupation mineure [LC]. Sa zone d'occurrence (EOO) est supérieure à 20 000 km² (1 205 113 km²). Cette espèce est connue de près de 56 spécimens, collectés et enregistrés dans environ 36 localités. C'est une espèce assez largement distribuée. Elle présente une grande amplitude écologique et colonise des habitats variés. À l'état actuel, aucune menace ne semble peser sur celle-ci.

Distribution : Cabinda (Angola), Congo, Gabon, RD Congo (fig. 42).

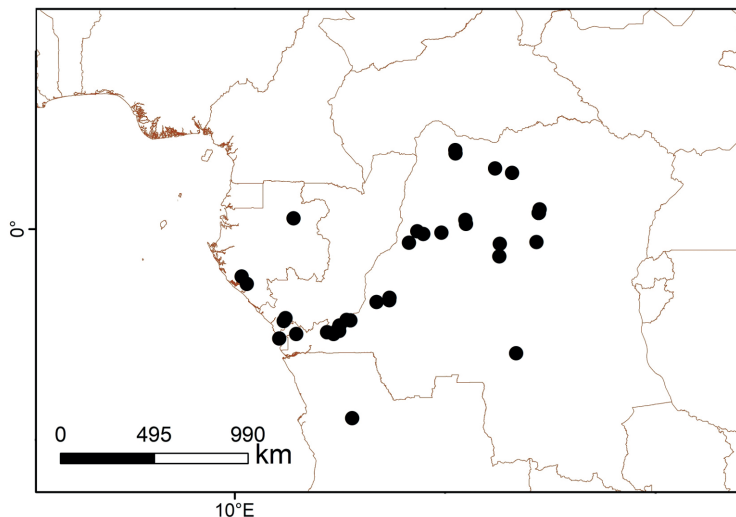


Fig. 42. Distribution de *Craterispermum inquisitorium* var. *inquisitorium*.

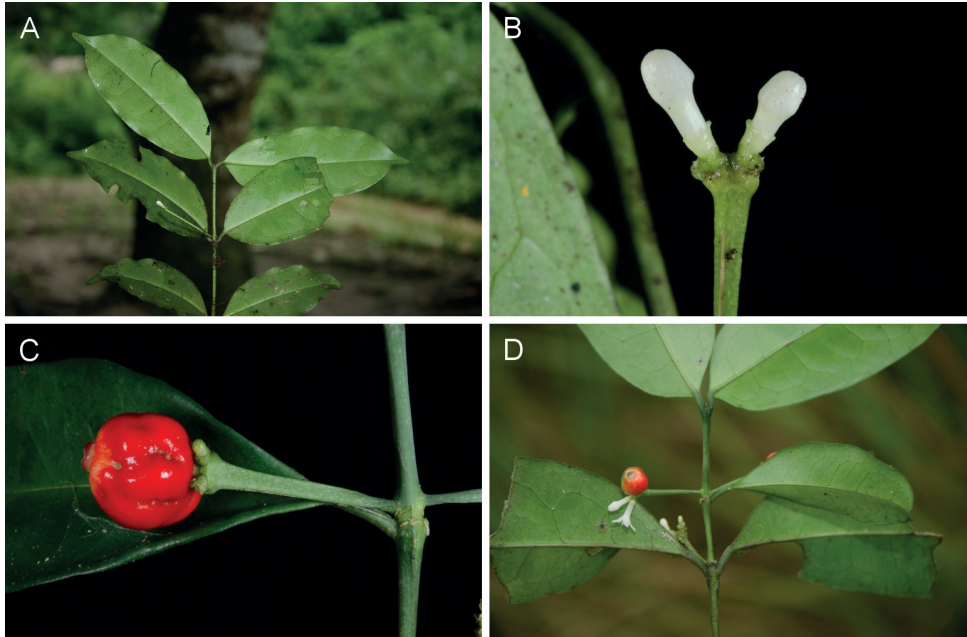


Fig. 43. *Craterispermum inquisitorium* var. *inquisitorium*. (Crédit photographique - A-D : Bidault, E.)

***Craterispermum inquisitorium* Wernh. var. *longipedunculatum*
R.D.Good**

J. Bot. [London] 64 (Suppl. 2) : 24 (1926) (fig. 41 a). Robbrecht, *Bull. Jard. Bot. Nat. Belg.* 63 : 171-180 (1994) ; Figueiredo, *Bot. J. Linn. Soc.* 154 : 461 (2007).
TYPE : Cabinda (Angola), along River Lufo, Hombe, *Gossweiler 7721* (BM lecto ! (désigné par Robbrecht, 1994) [-] ; K isolecto ! [000379491]).

Phénologie : fleurit en octobre.

Habitat : galerie forestière en savane, forêt primaire d'altitude, forêt secondaire ouverte. **Alt.** : 252-500 m.

Noms vernaculaires : -

Usages : -

Statut de conservation : vulnérable [VU B2ab (ii, iii)]. B2. Sa zone d'occupation (AOO) est de moins de 2000 km² (1465 km²) ; a-existant dans moins de 10 localités ; b (ii, iii)- déclin continu de : ii) la zone d'occupation ; et iii) la qualité de l'habitat. Nombre de collections : 4, correspondant à 2 localités. Cette espèce est rare et a été très peu collectée.

Distribution : Cabinda (Angola), Congo, Gabon (fig. 44).

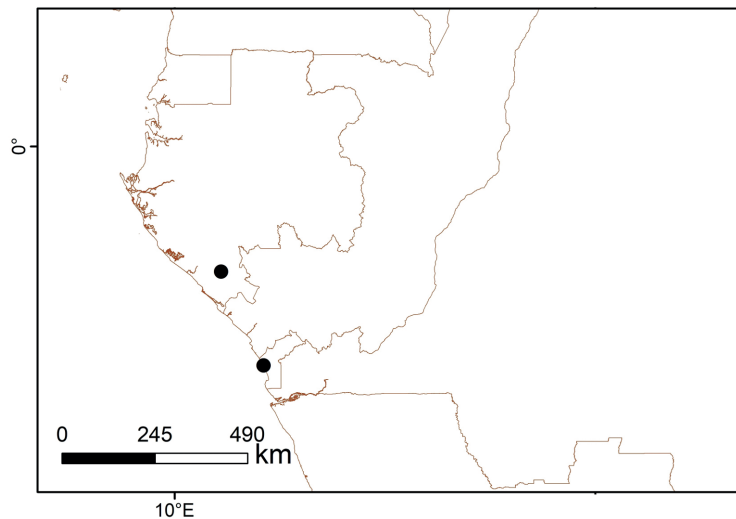


Fig. 44. Distribution de *Craterispermum inquisitorium* var. *longipedunculatum*.

***Craterispermum laurinum* (Poir.) Benth., in Hook.**

Niger Fl. : 411 (1849) (fig. 46, 47). Oliver, *Fl. Trop. Afr.* 3 : 160 (1877) ; Hutchinson & Dalziel, *Fl. W. Trop. Afr.* 2, 1 : 115 (1931). TYPE : Sierra Leone. (fl), *Poiret* s.n. (P holo ! [00553429]).

Coffea laurina Poir., in Lamark, *Encycl. Méth., Bot. Supp.* 2 : 14 (1811).

Canthium laurinum (Poir.) Roberty, *Bull. Inst. franç. Afrique noire* 16 : 61 (1954).

Arbuste ou petit arbre, 2-9 m de haut, glabre ; jeunes rameaux vert jaunâtre, gris à marron verdâtre, à texture lisse, à entrenœuds souvent robustes (jusqu'à 9 mm de diamètre), souvent quadrangulaires, et canaliculés surtout à proximité des nœuds.

Stipules persistantes (rarement ± caduques), triangulaires ou subtronquées, 1,9-7 mm de long, à sommet souvent arrondi ou très rarement surmonté d'une cuspidé de moins de 1,3 mm de long ; carène généralement absente ou très peu marquée.

Feuilles à pétiole de 9-19 mm de long ; limbe elliptique à oblong-obovale, coriace, 5,5-21,6 × 1,6-7,6 cm, vert ou marron jaunâtre sur les deux faces, à sommet obtus ou courtement et brusquement acuminé, acumen de 0-5(-7,5) mm de long ; 7-10 paires de nervures secondaires proéminentes sur les deux faces ; nervilles à réticulation très fine, irrégulière et très marquée sur les deux faces du limbe.

Inflorescences axillaires à supra-axillaires jusqu'à 6,2 mm au-dessus du nœud, dressées, 21-32,5 × 9,1-29 mm, pauci- à multiflores, pouvant présenter une disposition en cymes presque subcapitées surtout dans les premiers stades de développement (boutons floraux voire fleurs), plus généralement disposées en cymes constituées de trois axes ; axe central (3,5-11[-20] mm de long) souvent moins développé que les latéraux ([3-]5-24,1 mm de long) qui peuvent être parfois ramifiés à leur tour ; pédoncules robustes, aplatis surtout vers le sommet, (5,5-) 8,9-25 mm de long ; bractées et bractéoles ovales, 1,6-3 mm de long, à sommet aigu. **Fleurs hétérostyles**, 5-mères, sessiles à subsessiles, odorantes. Calice et hypanthium vert clair, corolle blanc verdâtre, anthères et filaments blancs. Calice à tube de 0,4-1,3 mm de long ; subtronqué ou portant 5 courtes dents aiguës, 0,1-0,8 mm de long. Corolle à tube cylindrique ou subcylindrique, 3,6-7,2 mm de long, pubescent à la gorge et intérieurement dans la partie supérieure ; lobes oblongs, 2,3-4,7 mm de long, pubescents intérieurement et essentiellement à la base, sommet aigu. Hypanthium de 0,6-1,1(-1,6) mm de long. **Fleurs brévistyles** à étamines complètement exsertes ; anthères de 1,2-2,1 mm de long ; filaments de 1,2-2,5 mm de long. Style inclus dans le tube de la corolle, 3,5-6 mm de long ; lobes stigmatiques de 0,8-1,9 mm de long. **Fleurs longistyles** à étamines demi-exsertes de 1,3-1,7 mm de long ; filaments de 0,1-0,7 mm de long. Style exsert, 6,9-9,9 mm de long ; lobes stigmatiques de 0,7-1,4 mm de long. **Fruits** globuleux à subglobuleux, ± 6,5 × 6 mm de long, successivement verts, vert grisâtre et bleu sombre à noirs à maturité, pédicellés à rarement subsessiles ; pédicelles fins (1-)2,5-5 mm de long.

Notes : la structure de l'inflorescence chez cette espèce semble assez variable au cours de son développement. La différenciation en cyme ramifiée n'est en effet, dans la majorité des cas, clairement visible qu'au stade de la maturation des fruits ; les stades précédents portent d'ordinaire des inflorescences plus ou moins subcapitées. Certains spécimens, originaires de Guinée-Bissau et du Sénégal,

présentent néanmoins une structure dès l'étape de floraison avec une tendance à la ramification inflorescentielle plus précoce. La couleur des feuilles à sec est aussi plus verte chez ces derniers spécimens.

Pendant longtemps, le nom spécifique *laurinum* a été abusivement utilisé pour désigner la quasi-totalité des spécimens du continent africain et même ceux de Madagascar. En effet, tous les spécimens présentant une teinte jaune et une nervation finement réticulée (y compris *C. schweinfurthii*) étaient, par le passé, automatiquement identifiés comme *C. laurinum*.

Une problématique sérieuse s'est dégagée lors du traitement de la typification de *C. laurinum*. En effet, dans les travaux précédant cette étude, il était désigné comme type de cette espèce « [Straush] 197 ». Cependant, une lecture attentive du Prodromus 4 (De Candolle 1830 : 499 cité par Bentham (1849) lorsqu'il transférait son *C. laurinum* du genre *Coffea*) permet de noter que De Candolle considérait un spécimen de Poirét cité par Lamarck dans son livre (*Encycl. Méth., Bot. Supp. 2* : 14 [1811]) comme étant l'holotype. De Candolle lui-même semble avoir vu ce spécimen (Poir!). Tout porte donc à croire que ce spécimen est celui de Poirét conservé à P (*Poirét* s.n. [P00553429]).

Phénologie : fleurit et fructifie toute l'année.

Habitat : galerie forestière en savane, bordure de rivière en forêt secondaire.
Alt. : 0-1630 m.

Noms vernaculaires : Guinée-Bissau : *Landam- Edī* (-) ; Guinée-Conakry : *Méké* (Makimji) ; Liberia : *Mano* (Gbeke) ; Sierra Leone : *Makamakanyi* (-), *Apo* (-), *Kugunde* (-), *Aforie* (Temne), *Nyelei* (Mende), *Efopi Ekomi* (-), *Kyebe* (-), *Egbunte Nun* (-), *Loi* (-), *Nyela* (-).

Usages : les feuilles sont bouillies pour la synthèse d'une teinture brune ou jaune pour le coton (*Deighton* 1111, 1673 ; *Mann* 808) destiné au traitement de la fièvre jaune (*Cole EAC104*).

Les tiges servent à fixer des pièges destinés à attraper les animaux. Elles se fendent facilement et servent aussi bien à la construction des cases qu'à l'assemblage des rameaux en treillis afin de soutenir une couverture en boue ou en chaume. *Craterispermum laurinum* est planté en haies vives, car il résiste au feu et se multiplie facilement par boutures. La plante a de nombreux usages médicinaux. Les feuilles, les écorces et les racines sont consommées en infusion ou en décoction d'écorce en cas de toux, de maux de dents, de fièvre (y compris le paludisme), de maladies vénériennes, de pression sanguine élevée et de parasites intestinaux. L'écorce, les feuilles ou les racines réduites en poudre sont appliquées sur les plaies et les blessures (*Jansen et al.* 2005).

Bonne activité antimicrobienne des extraits de feuilles et d'écorces de *C. laurinum* sur *Escherichia coli* et *Staphylococcus aureus* (*Koroma & Ita* 2009).

Traitement de diverses maladies infectieuses par des décoctions d'écorces en Guinée Conakry (*Karou et al.* 2011).